

République du Tchad

Allocution de Son Excellence

Monsieur le Président de la République, Chef de l'État

*Lue par Monsieur le Ministre de l'Environnement, de la Pêche et du Développement
Durable*

Segment de Haut Niveau de la 30e Conférence des Parties à la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (COP30)
Belém, Brésil – 17 Novembre 2025

Excellences,

Monsieur le Président de la COP30

Monsieur le Secrétaire Exécutif de la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques,

Distingués Délégués,

Mesdames et Messieurs,

C'est avec un profond sentiment d'honneur et de responsabilité que je prends la parole, au nom du Marechal du Tchad **Mahamat Idris Deby Itno**, Président de la République du Tchad, Chef de l'État, pour délivrer ce message, de vision et d'engagement du Tchad face aux défis climatiques qui menacent notre humanité commune.

Avant toute chose, qu'il me soit permis d'exprimer notre profonde gratitude au peuple frère du Brésil pour son accueil empreint de chaleur et pour la remarquable organisation de cette conférence.

Nos remerciements vont également à Son Excellence le Président **Luiz Inácio Lula da Silva**, dont le charisme visionnaire et la conviction humaniste incarnent l'esprit de solidarité et de leadership qui inspire cette COP30 à Belém, au cœur de la forêt amazonienne, sanctuaire de vie et symbole de notre responsabilité commune.

Le Tchad, pays sahélien situé au cœur de l'Afrique, se tient aujourd'hui à la croisée des vulnérabilités climatiques et des espoirs de transformation durable.

Les vents brûlants de la désertification, les sécheresses prolongées, les inondations dévastatrices et la rareté croissante de l'eau bouleversent nos territoires, compromettant les moyens de subsistance de nos populations et les perspectives de développement de toute une nation.

Les données des scientifiques sont alarmantes : un score global largement supérieur à la moyenne sur la vulnérabilité financière et un risque climatique au-dessus de la norme. Ces constatés documentés et chiffres à l'appui placent le Tchad parmi les pays les plus exposés au monde, rappelant l'urgence d'une réponse globale et concertée.

Malheureusement, derrière ces statistiques, il y a des vies, des familles, des terres ancestrales. Il y a aussi un peuple qui, malgré l'adversité, continue de croire en la force de la résilience et en la dignité du travail.

Mais au-delà de cette vulnérabilité, le Tchad n'est pas seulement un témoin de la crise climatique : il est aussi un acteur essentiel de l'équilibre écologique mondial.

Notre territoire abrite des sites d'une valeur scientifique exceptionnelle, dont certains participent, silencieusement mais puissamment, aux grands cycles naturels de la planète.

Parmi eux, la Dépression de Bodélé, vaste cuvette désertique au nord du pays, se distingue comme l'une des principales sources de poussières minérales du globe.

Portées par les vents sahariens, ces fines particules traversent parfois l'Atlantique et atteignent, selon plusieurs études de la NASA, le bassin amazonien, où elles apporteraient une part notable des nutriments minéraux essentiels à la régénération des sols.

Ce phénomène, à la fois poétique et scientifique, illustre l'interdépendance profonde entre les continents : le souffle du Sahara nourrit les racines de l'Amazonie. Il nous rappelle que le destin du Tchad et du Brésil, du Sahel et de l'Amazonie, se rejoignent dans une même respiration planétaire.

Ainsi, Bodélé n'est pas qu'un symbole saharien : il est un pont de sable et de vie entre deux mondes, un message de la nature nous exhortant à penser la Terre comme un tout indivisible.

Les actions perturbatrices du climat, fruits de décennies de surconsommation, d'exploitation désordonnée et d'inaction politique, bouleversent l'équilibre planétaire. Les glaciers fondent, les forêts s'embrasent, les mers montent, les espèces disparaissent, et les hommes fuient leurs terres.

Le dérèglement climatique n'est plus une hypothèse : il est la crise morale, économique et sociale de notre temps. Il exige de nous un sursaut de conscience, un réarmement moral et une action politique résolue.

Le Tchad appelle à honorer les promesses de l'Accord de Paris et à concrétiser les engagements financiers.

Nous soutenons la Position Commune Africaine qui réclame un nouvel objectif collectif de financement climatique d'au moins 1 300 milliards de dollars par an d'ici 2035, fondé sur des ressources publiques, concessionnelles et directement accessibles aux pays vulnérables.

Il est temps de bâtir un système financier mondial plus juste, plus transparent et plus réactif, au service de la survie et non du profit.

Sur le plan national, le Tchad poursuit la mise à jour de sa Contribution Déterminée au niveau National (CDN 3.0) et de son Plan National d'Adaptation, intégrant des objectifs ambitieux en matière d'énergie renouvelable, d'agriculture durable, de foresterie et de gestion des ressources naturelles.

Notre Plan National de Développement “Tchad Connexion 2030” ambitionne de mobiliser 30 milliards de dollars US sur six ans, à travers 268 projets structurants, pour accroître le PIB de 60 % et sortir 2,5 millions de citoyens de la pauvreté. Cette transformation audacieuse repose sur un principe simple : faire de la vulnérabilité climatique un moteur d’innovation et de résilience exemplaire.

Le Lac Tchad, autrefois mer intérieure prospère, se vide peu à peu de sa substance et de ses promesses. Son déclin alimente les tensions, les migrations et les conflits.

Le lien entre climat, paix et sécurité n’est pas une abstraction académique : c’est une réalité quotidienne, tangible, qui exige une réponse intégrée et solidaire des Nations. Aucun mur, aucune frontière, aucune armée ne saurait contenir les conséquences du désordre climatique.

Face à la gravité du moment, il ne nous reste qu’une voie : celle de la solidarité et de l’action.

Nous devons raviver, ici à Belém, la flamme de la volonté collective, non par intérêt mais par devoir.

Notre génération possède les moyens technologiques, les ressources financières et surtout la conscience morale pour inverser la tendance.

Faisons de cette COP30 la Conférence de la responsabilité et de la renaissance.

Faisons du Tchad et du Sahel les symboles d’un nouvel humanisme climatique, fondé sur l’équité, la dignité et la vie.

Je vous remercie.